

LE TRENTENAIRE DE L'ÉCOLE DE L'AIR

En 1934, le gouvernement, devant l'importance sans cesse accrue de l'aviation et devant la nécessité de spécialiser le plus tôt possible les futurs officiers de l'Air, dont la formation devait être longue, décida de créer une école correspondant à Saint-Cyr et à l'École Navale. Ce fut l'École de l'Air.

Cette école était installée à Versailles et la première promotion y entra le 4 novembre 1935. Elle prit le nom de Guyner et, en hommage à ce héros, l'école adopta comme devise « Faire Face ».

Ces élèves furent rejoints par les élèves officiers mécaniciens dont le recrutement avait débuté en 1931.

La guerre vint interrompre très vite le rythme jusque-là normal des promotions qui, depuis 1937, étaient formées à Salon-de-Provence. Cependant l'activité de l'École ne s'est jamais arrêtée en dépit de l'armistice et de l'occupation de toute la France en 1942. Chaque année continua de voir sortir de nouveaux élèves dont l'instruction fut assurée en fonction des circonstances, à Bordeaux, Salon, Toulouse, Sainte-Livrade, Saint-Etienne. En Afrique du Nord, dès 1943, une promotion vint doubler les promotions de France. En 1945, l'École reprit son visage et s'installa provisoirement à Bouffemont, puis à Versailles, pour retrouver enfin, en 1946, les bâtiments conçus pour elle à Salon-de-Provence.

Ces vicissitudes n'entamèrent en rien l'esprit qui animait l'École dès sa création, celui de tous ceux qui se consacrent à la plus belle des carrières.

Les premières promotions engagées dès leur sortie de l'École se montrèrent dignes de leurs anciens et se couvrirent de gloire en illustrant la devise de Guyner : « Faire Face ».

Les années 1939-1940 les trouvent dans tous les combats de la campagne de France, jamais vaincus par le sort malgré les pertes sévères. Ensuite la guerre les voit partout : en Angleterre dans les groupes de chasse et de bombardement au nom des provinces françaises, en Russie au « Normandie-Niemen », en Afrique du Nord dans les formations qui renaisent, en France où ceux qui n'ont pas pu franchir les Pyrénées, participent à la libération du territoire dans les Corps Francs.

Le tribut payé sera lourd. Sur les 551 élèves qui formaient les cinq premières promotions, 176 tombèrent au Champ d'honneur.

Le 14 juin 1946, le président du gouvernement provisoire de la République française décernait à l'École de l'Air la citation suivante, conférant la croix de la Légion d'honneur à son drapeau :

« Jeune école qui, dès les premières années, s'égale aux plus anciennes. Les élèves formés aux exaltantes et rigoureuses disciplines de l'air, stimulés par l'exemple de leurs anciens ont victorieusement fait face à l'ennemi dans tous les ciels de bataille.

« A perdu le tiers de ses effectifs au Champ d'honneur, porte à son palmarès 10 croix d'officiers de la Légion d'honneur, 170 croix de chevaliers et 860 citations.

« Magnifique école militaire, particulièrement vouée au culte des valeurs morales du soldat, elle s'est révélée une pépinière incomparable de combattants et de chefs aériens. »

Lorsque le 14 juin 1947 les anciens se retrouvèrent à Salon pour assister à la remise officielle de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau de l'École de l'Air, le plus âgé n'avait alors que 35 ans!

Notre reportage sur les cérémonies qui se sont déroulées à Salon-de-Provence à l'occasion du trentenaire de l'École de l'Air se trouve en page 3.

La façade de la caserne des Petites-Ecuries à Versailles. C'est dans ces bâtiments, qui vont prochainement être remis au ministère des Affaires culturelles, que les premières promotions de l'École de l'Air furent instruites.



Le général Martin en Grande-Bretagne

Invité par l'Air Chief Marshall Sir Charles Elworthy, chef d'état-major de la R.A.F., le général d'armée aérienne Martin, chef d'état-major de l'Armée de l'Air, vient d'effectuer du 18 au 22 octobre un séjour en Grande-Bretagne.

Accompagné par l'Air Commodore Winskill, attaché de l'Air à Paris, et le colonel Thoulouze, chef de cabinet, le gé-



Ci-contre, le général Martin et M. Denis W. Healey en conversation au siège du ministère britannique de la Défense.

néral Martin a été accueilli à R.A.F. Northolt par l'Air Chief Marshall Sir Charles Elworthy et le colonel de Bordas, attaché de l'Air.

Au cours de sa première journée à Londres, il a été successivement reçu par M. Denis W. Healey, ministre de la Défense, le Field Marshall Sir Richard Hull, chef d'état-major à la Défense, lord Shackleton, secrétaire d'Etat à l'Air, l'Air Chief Marshall Elworthy et S.E. monsieur de Courcel, ambassadeur de France, qui a donné le soir une réception en son honneur.

Le 19 octobre, le général Martin était l'hôte de l'Air Chief Marshall Sir Wallace

Kyle, commandant en chef du Bomber Command. Après avoir entendu un exposé au Centre d'Opérations de High Wycombe sur le fonctionnement de ce grand commandement, il a été reçu par l'Air Vice Marshall Spotswood, commandant le 3^e groupe, qui lui a fait visiter l'ensemble des installations de la base de Wittering. Au cours de cette visite, le chef d'état-major de l'Armée de l'Air a en particulier assisté à un exercice d'alerte avec décollage de quatre « Victor II ».

A Stanmore, le 20 octobre, l'Air Marshall Sir Douglas Morris, commandant en chef le Fighter Command, accueillait le général Martin. Après un exposé sur le rôle et l'organisation de ce grand commandement, il visita la base de Coltishall et l'unité de transformation sur « Lightning » et assista à un exercice d'alerte et à une présentation en vol.

Cette visite a été suivie de celle de la station radar de Neatishead.

Le 21 octobre, le général Martin a été reçu à Weybridge, par Sir Georges Edwards, directeur général de la British Aircraft Corporation.

Une série d'exposés lui ont été faits sur le « Jaguar », l'avion à géométrie variable, le « Concorde », le « Super VC 10 » et divers projets d'avions et d'engins.

Terminant son séjour par une visite du 38^e Groupe du Transport Command, le général Martin a été reçu à Odiham par l'Air Marshall Sir Kenneth Cross, qui lui a fait un exposé sur le fonctionnement de ce grand commandement et lui a fait visiter les installations de la base.

Le général d'armée aérienne Martin a regagné Orly le 22 octobre à bord d'un SO 30 P du G.L.A.M.



Ci-dessous, le général Martin quitte le P.C. du 38^e groupe du Transport Command.

Voyage d'information des attachés militaires

Un voyage d'information a été organisé du 11 au 14 octobre 1965 par le 2^e Bureau de l'état-major de l'Armée de l'Air au profit des attachés militaires accrédités « Air » à Paris.

Ce voyage était placé sous la présidence du général de division Luis Alamillo-Flores, attaché militaire et de l'Air mexicain à Paris, et sous la vice-présidence du général de brigade aérienne Vittorio Bionti, attaché militaire de l'Air italien.

Les participants, tous officiers étrangers, appartenaient aux pays suivants : Afrique du Sud, Argentine, Chine, Canada, Venezuela, Yougoslavie, Suède, Australie, Israël, Portugal, Autriche, Tchécoslovaquie, Japon, Grèce, Espagne, Allemagne, Hongrie, Roumanie, Chili, Tunisie, U.S.A., Pologne, Grande-Bretagne, Turquie et Inde.

Ils ont été accompagnés au cours de ce périple, par le colonel Fourcaut, chef du 2^e Bureau de l'état-major de l'Armée de l'Air, le commandant Mendy et le lieutenant Clave, de l'E.M.A.A., ainsi que par le lieutenant-colonel François, chef de la Section des attachés militaires à l'état-major des Armées, et le capitaine Croissant.

Partis de l'aéroport d'Orly à 15 h 15, le lundi 11 octobre, les visiteurs transportés par « Caravelle » ont été accueillis sur l'aérodrome militaire de Toulouse-Fran-

(Suite page 4.)